

Journée nationale de vaccination contre la grippe par les médecins de premier recours suisses



Le 10 novembre 2006 pour la troisième fois

Ursula Laubscher, Ueli Grüninger

Au vu de la situation épidémiologique actuelle, la Journée nationale de vaccination contre la grippe est un important instrument d'information et de sensibilisation sur la grippe pour la population. Les organisations des médecins de premier recours (CMPR, SSMG, SSMI, SSP et FMP) ont donc décidé d'organiser en 2006, pour la troisième fois, une Journée nationale de vaccination contre la grippe. Celle-ci se déroulera le vendredi 10 novembre 2006.

Le but de cette journée d'action de médecine préventive des médecins de premier recours est à nouveau - grâce à un accès facilité à la vaccination - d'intéresser surtout les personnes faisant partie de groupes à risque, qui ne se sont pas encore jusqu'ici fait vacciner contre la grippe. La Journée de vaccination contre la grippe soutient ainsi les objectifs de la campagne nationale de prévention contre la grippe, qui informe sur cette maladie non anodine et se propose de renforcer la conscience des conséquences et des complications graves que la grippe peut avoir. Grâce à une information continue des personnes à risque sur la grippe, on peut avec le temps atteindre un taux de vaccination plus élevé.

- Ursula Laubscher, coordinatrice Journée de vaccination CMPR
- 2 Ueli Grüninger, secrétaire général CMPR
- D'une part le groupe de personnes à risque de maladie et de complications élevés (personnes de plus de 65 ans, malades chroniques, pensionnaires de homes), d'autre part le groupe des transmetteurs, qui peuvent facilement contaminer les personnes à risque (personnel médical, soignant et aide-soignant).
- 4 % des cabinets interrogés ont dû renvoyer jusqu'à 10 personnes; ½ plus de 20 personnes.

Les médecins de premier recours apportent aujourd'hui déjà une contribution décisive en exécutant une grande partie de toutes les vaccinations et en continuant à encourager leurs patients à se faire vacciner. Cela est aussi une preuve de leur engagement pour la santé de la population et pour la santé publique en général.

Expériences de la Journée de vaccination contre la grippe 2005

La Journée nationale de vaccination contre la grippe 2005 s'est globalement déroulée avec succès, bien que la grippe aviaire et la crainte d'une pandémie aient passablement compliqué le déroulement de la saison de vaccination. Les premières évaluations ont montré à nouveau que le nombre de personnes à risque vaccinées contre la grippe a augmenté par rapport aux années précédentes et que la vague de demandes avait déjà atteint un niveau élevé avant la Journée de vaccination. De sorte qu'à la Journée de vaccination elle-même, le nombre de vaccinations supplémentaires par cabinet médical n'était pas si grand: en moyenne, 7,4 personnes ont été vaccinées par cabinet médical, (2, valeur médiane); lors de la Journée de vaccination contre la grippe 2004, les chiffres correspondants étaient de 5,8, respectivement 3. Mais ce qui est décisif, c'est que les demandes précoces et nombreuses de vaccination ont entraîné une pénurie de vaccins, ce qui a donné lieu et continue à donner lieu à d'intenses discussions.

Selon l'enquête Sentinella sur l'approvisionnement en vaccins en décembre 2005

(jour d'enquête le 9 décembre 2005), deux résultats sont intéressants:

- 45% des cabinets médicaux ont manqué de vaccins, mais dans une faible mesure en général. Dit autrement, cela signifie que presque un cabinet sur deux a dû renvoyer quelques patients désireux de se faire vacciner (en 2004 seulement 2% des cabinets' étaient dans cette situation de pénurie!).
- Cependant, seulement un patient à risque sur 32 n'a pas pu être vacciné, c'est-à-dire seulement 3,1% des personnes à risque (celles arrivées en dernier) ont dû être renvoyées.

Les médecins ont donc beaucoup plus ressenti la pénurie de vaccin que les patients à risque, comme le montrent les très nombreuses réactions issues des cercles médicaux (de l'insécurité et du surmenage jusqu'à l'indignation): presque la moitié de tous les médecins vaccinant se sont trouvés - vraisemblablement pour la première fois - dans la situation où un instrument médical n'était plus disponible. Cela signifie certainement quelque chose de nouveau dans notre système de santé, dans lequel nous nous sommes habitués à ce que tout soit faisable et où la «santé» est devenue un bien de consommation comme un autre.

Bilan et conséquences pour la Journée de vaccination contre la grippe 2006

Bilan: dans cette situation jusqu'ici unique, la distribution du vaccin n'a pas ou mal fonctionné et, de plus, la quantité absolue de vaccins n'a très vraisemblablement plus correspondu à la demande.



Il faut trouver d'urgence des solutions à cela. La réflexion se situe sur différents plans. Le besoin en santé publique est très difficile, voire impossible à couvrir avec des principes d'économie de marché. Dans le conflit d'objectifs entre l'économie et l'épidémiologie, la production, la distribution et l'organisation de vaccinations doivent être planifiées en précisant les rôles respectifs de l'économie, de l'Etat et des médecins sous des aspects épidémiologiques, logistiques et éthiques:

- les quantités produites doivent être adaptées;
- les mécanismes de distribution, éventuellement avec des dépôts intermédiaires temporaires, doivent être réexaminés;
- en même temps, les médecins doivent adapter les quantités qu'ils commandent; ils ont probablement calculé leurs commandes avec trop de retenue en 2005;
- de plus, pour la saison de vaccination contre la grippe 2006/07, nous proposons que jusqu'à la Journée nationale

de vaccination contre la grippe du 10 novembre 2006 y comprise, on vaccine en priorité les personnes à risque et qu'on ne vaccine les autres personnes intéressées qu'après cette date.

Participer à la Journée nationale de vaccination contre la grippe 2006

Selon l'enquête Sentinella déjà citée, la participation à la Journée nationale de vaccination contre la grippe 2005 a été élevée et très réjouissante. Plus de la moitié des cabinets médicaux interrogés ont participé. Si l'on ajoute à ceux-ci le nombre de cabinets médicaux qui n'ont pas pu participer ce jour-là en raison de la pénurie de vaccins (15%), on constate une disponibilité à participer s'élevant à largement deux tiers de tous les cabinets médicaux (ce qui équivaut au moins aux chiffres de la Journée de vaccination contre la grippe de 2004). Et ce qui est particulièrement positif: la disponibilité à parti-

ciper à la prochaine Journée de vaccination contre la grippe 2006 se situe aux alentours de trois quarts des cabinets médicaux interrogés.

Ceci atteste du grand engagement des médecins de premier recours, même et justement dans des circonstances difficiles. Nous remercions chaleureusement tous les collègues qui s'impliquent ainsi dans cette action.

Adresses de contact:
Collège de médecine de premier recours CMPR
Ursula Laubscher, coordinatrice Journée
de vaccination contre la grippe
Dr Ueli Grüninger, secrétaire général
Secrétariat, Landhausweg 26
3007 Bern
tél. 031 370 06 70/71/72
fax 031 370 06 79
ursula.laubscher@kollegium.ch
ueli.grueninger@hin.ch
www.kollegium.ch



COUCHEPIN SORGT SICH UM DIE ZUKUNFT DER HAUSÄRZTE

Bundesrat Pascal Couchepin sorgt sich um die Zukunft der Hausärzte. Er beobachte die Entwicklung im Metier der Allgemeinmediziner mit Sorge, sagte der Gesundheitsminister am Mittwoch im Ständerat. Die Bedingungen für die Ausübung des Berufs hätten sich verschlechtert und jene, die noch den Weg des Hausarztes wählten, seien finanziell schlechter gestellt als die spezialisierten Ärzte. Couchepin hoffte, dass die für kommenden 1. April geplante Demonstration der Ärzte dem Volk die wichtige Rolle der Hausärzte in Erinnerung rufen wird. Er wies aber den Vorwurf zurück, dass er mit der Senkung der Taxpunkte für Laboranalysen selber an den Problemen mitschuldig sei.

Diese Nachricht ist im Walliser Boten als AP-Meldung erschienen und bezieht sich auf die Berichterstattung über die Frühjahressession der eidgenössischen Räte.